



Carine MILHE

DIRIGEANTE - COMITÉ DIRECTEUR
CHARGÉE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL
MÉDIA MANAGER

Peux-tu te présenter et nous raconter ton parcours ?

Je m'appelle Carine MILHE et j'ai 52 ans. Je suis sapeur-pompier professionnel dans la vie civile. En parallèle, je suis bénévole à l'Olympique d'Alès-en-Cévennes, depuis plus de 30 ans. J'ai aussi intégré le comité directeur depuis une dizaine d'années.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de t'engager bénévolement ?

Il faut savoir que j'étais très, très jeune quand j'ai commencé à venir au stade puisque j'avais 15 ans. Je voulais faire partie de la famille OAC (Olympique Alès-en-Cévennes).

A l'époque, il y avait une buvette dans une petite cahute, dans un des virages, et j'ai commencé à participer comme ça en tant que bénévole.

Ensuite, j'ai fait des études en communication, donc je me suis proposée en tant que bénévole et, pendant plus de dix ans, je me suis occupée de la communication du club.

Pourquoi l'OAC ? Tu as une histoire particulière avec le foot ?

Aucune histoire particulière avec le foot. Ma passion personnelle simplement. Et pourquoi l'OAC ? C'est parce que je suis alésienne et que j'aime ma ville (rire).

Quelles sont tes missions aujourd'hui ?

Jusqu'à l'an passé, je m'occupais de la **communication**. C'est moi qui m'occupais de la gestion des réseaux sociaux, tout ce qui était publication, création de contenus, aussi les affiches 4x3 que nous avons depuis quelques années avec André, notre partenaire. J'aidais aussi sur toute la communication pour les tournois notamment.

Cette année, je passe un peu plus de temps à m'occuper de **projets territoriaux** et de la présence de l'OAC sur le territoire.



Est-ce que tu peux nous expliquer en quoi consistent les projets territoriaux ?

On participe depuis quelques années au mois de l'égalité femmes-hommes.

L'an dernier, mon travail consistait à faire des portraits de femmes qui étaient : des joueuses, des éducatrices, ... au sein du club.

Cette année, par exemple, une des actions territoriales qui va arriver, c'est le 26 avril. Je vais organiser le **premier séminaire des femmes dirigeantes dans le football du Gard**, qui aura lieu lors de la journée du match contre Beaucaire (National 3).

Est-ce que tu peux nous décrire une journée type en tant que bénévole ? Ça peut être sur un jour de match peut-être, comme c'est le jour où tu es le plus présente au club.

Oui, c'est le jour où je suis le plus présente au club parce que je travaille à temps plein à côté.

Le bénévolat n'est pas extensible. En semaine, c'est plus compliqué.

L'avantage que j'ai par rapport aux projets sur lesquels je suis investie : je peux travailler de chez moi, donc je n'ai pas d'obligation d'être sur place toute la semaine.

Les jours de match, je viens assez tôt puisque je m'occupe de la réception des médias. Je m'occupe également de la mise en place un petit peu des partenaires et de tout ce qui est relationnel, et avec les institutions.

**Est-ce que tu arrives à gérer ton travail et ton engagement bénévole ?**

Ça va se combiner par la volonté, mais j'avoue que c'est très compliqué.

J'ai changé effectivement de poste cette année. C'est la raison pour laquelle j'ai transmis la communication à un alternant puisque c'est très chronophage, je n'avais plus la possibilité de l'assumer et de l'assurer toute la semaine.

C'est de la volonté, mais j'avoue ça prend du temps.

C'est important d'avoir des personnes comme vous, bénévolement, qui aident au club.

C'est vital. Un club de foot, un club de sport, quel qu'il soit, sans bénévole a énormément de mal à tourner, à avancer.

Est-ce que tu peux me dire quels sont les plus grandes satisfactions que tu rencontres en tant que bénévole ?

Essentiellement les **relations humaines** entre toutes ces personnes qui, comme moi, bénévoles, s'investissent et prennent du temps, sont soucieuses de bien faire, parce que la critique, elle est facile.

Mais il faut voir effectivement le nombre de bénévoles qui sacrifient leurs week-ends, qui sacrifient leurs heures, leur temps libre en semaine, pour amener quelque chose au club pour qu'il avance.

Les relations humaines sont très importantes à mon sens.

Vous êtes combien de bénévoles engagés au club ?

On est une quarantaine aujourd'hui de bénévoles qui sont reconnus, mais il y a un noyau de dix personnes qui sont permanentes.

Ils ont des missions peut-être plus spécifiques ?

Oui, il y a des missions qui sont plus spécifiques les soirs de match, comme la billetterie. Après, il y a tout ce qui est encadrement de toutes les équipes jeunes. On a énormément de bénévoles qui nous donnent un coup de main.

A contrario, est-ce qu'il y a des défis que tu rencontres en tant que bénévole ?

Oui, parce que ça reste du bénévolat. Donc, moi je sais qu'en tant que responsable de la communication pendant une dizaine d'années, le temps me manquait pour faire réellement ce que je souhaitais. Je n'ai pu faire que le minimum de ce que j'ai pu fournir avec le temps qui m'était imparti.

Mais c'est essentiellement ça, la difficulté de pouvoir jongler entre le temps que l'on a de disponible et qu'on peut offrir, parce qu'il ne faut pas oublier qu'on a des familles aussi, moi je suis maman de deux enfants. Il faut prendre en compte tout ça pour arriver à jongler entre les trois.

Tu arrives à garder cette motivation pour tout faire ?

Elle ne m'a jamais lâché (rire). J'ai eu un petit temps d'arrêt, mais c'était pour élever mes enfants qui étaient en bas âge. Effectivement, c'était beaucoup plus compliqué à ce moment-là. Mais dès que j'ai eu la possibilité de reprendre l'activité de ma part, et prendre part activement en tant que bénévole au sein du club, je l'ai fait sans hésitation.



En tant que femme, est-ce que ça a été un frein ou pas du tout ?

Personnellement ? Non. J'avoue que j'avais 17 ans quand j'ai passé le premier diplôme d'éducateur. Je parle de ça il y a très, très longtemps. On était des dinosaures, les femmes, à l'époque (sourire).

On est quelques-unes à l'avoir passé, mais c'est vrai que depuis, heureusement, ça s'est beaucoup démocratisé et la place de la femme n'est plus du tout vue aujourd'hui, en tout cas, moi, je ne le ressens pas comme un frein ou comme, justement, une curiosité qu'on a pu ressentir il y a une trentaine d'années.

Ca tend encore à évoluer...

Le travail est fait de toute façon, quelle que soit la personne, que ce soit un homme ou une femme, il n'y a plus de frein, en tout cas moi le frein pour aujourd'hui, je ne le vois pas.

En tant que femme dirigeante dans le club, tu as vu les femmes évoluer dans le sport et qu'est-ce que tu constates aujourd'hui ? Est-ce qu'il y a autre chose qui peut évoluer ?

En tant que dirigeante, je pense qu'il y en a de plus en plus. La **loi sport**, votée en 2022, demande justement que d'ici quelques années au niveau des clubs, des instances, il y ait une parité au sein des comités directeurs.

Nous à Alès, on est 3 dirigeantes au sein du comité. On n'a pas encore atteint la parité, mais de toute façon, il n'y a aucun frein au niveau du club aujourd'hui pour qu'il n'y ait pas de parité un jour.

Je pense qu'il y a encore du travail à fournir au niveau du foot féminin. Ça va être l'objet notamment d'une des tables rondes du séminaire. Le but, c'est effectivement de voir un petit peu les freins et tout ce que l'on pourrait faire pour que, justement, il y ait plus de médiatisation et plus de mise en avant du foot féminin aujourd'hui.

Le club d'Alès tend à participer et à soutenir le développement du foot féminin.

Oui, ça fait partie des missions sur lesquelles on essaie de travailler. Cette année, c'est plus difficile, parce qu'on a fait face à un gros manque de motivation. Mais le club y travaille pour qu'on puisse pallier à ce genre de choses et que l'on puisse avancer et redévelopper le foot féminin aujourd'hui.

Combien représente la part de licenciées féminines par rapport à celle des gars dans le club ?

Oh, ça ne représente même pas 15%.



Qu'est-ce qui pourrait être une priorité pour développer la place des femmes dans le sport, que ce soit dans la pratique ou dans les instances ?

Peut-être qu'il y ait **plus d'implication** au niveau, déjà de la volonté de la part d'un club - parce que ce n'est pas la volonté de tous les clubs - de développer le football féminin, parce que c'est un travail supplémentaire.

Je parlais tout à l'heure du bénévolat, mais **on manque énormément et cruellement de bénévoles aujourd'hui** dans les clubs pour développer ce genre de choses.

Il y a la **médiatisation** qui, à mon sens aussi, n'aide pas, étant donné que le foot féminin est très peu médiatisé, et encore plus au niveau local. Si vous regardez un petit peu, le suivi, que ce soient des journaux locaux ou des médias locaux, on parle très peu, voire quasiment pas du foot féminin local aujourd'hui.

Et puis certainement que d'autres réponses viendront des tables rondes, puisque le but c'est d'y travailler aussi lors du séminaire.

Est-ce que tu peux nous parler un peu plus du séminaire que tu organises le 26 avril ? Quelles personnes vont être présentes ?

C'est le **premier séminaire**, c'est la première fois qu'il va être organisé dans le Gard. Le district Gard-Lozère a répondu présent à ma sollicitation dans le cadre d'un partenariat.

Il y aura des **femmes dirigeantes de club**. Aussi, des **profs de sport**, qui ont entendu parler de ce séminaire et qui se sont invités, parce qu'elles souhaitent participer, ça les intéressait.

Au niveau de la conférence, il y aura une **présidente de club gardois**, des **membres des instances**. Je représenterais également la ligue d'Occitanie, puisque j'ai intégré cette année deux commissions au niveau de la ligue, donc je pourrai parler un petit peu de mon parcours en tant que membre d'instance.

Enfin, il y aura certainement aussi une **directrice des sports extra gardoise** qui pareil, par personne interposée, en a entendu parler et souhaite participer, elle est concernée par le foot aussi dans son département et viendra nous expliquer son parcours en tant que dirigeante également.

La conférence est ouverte à la gouvernance féminine dans le sport, et pas spécifiquement au foot, même si ce sera quand même l'essentiel du sujet ce jour-là.



Tu nous as dit aussi que tu avais intégré la Ligue d'Occitanie, peux-tu nous en parler ?

Cette année, j'ai postulé et j'ai eu la chance d'intégrer deux commissions au sein de la ligue : la **commission des dirigeantes** et la **commission de la territorialisation** et la mise en commun des ressources.

C'est tout nouveau, les premières réunions vont avoir lieu très rapidement. Le but, c'est de travailler au sein de l'Occitanie, chacun sur son domaine et sur la commission qu'il a intégré.

Quelle valeur essaies-tu de transmettre à travers ton engagement au sein du club ?

Le don de soi déjà, et forcément, je suis très, très attachée au bénévolat (rire).

Après, tout ce qui est valeur, les **valeurs du sport**, forcément, et sinon, je pense que j'aurais fait du bénévolat ailleurs, j'adore la culture, j'adore le théâtre, j'aurais très bien pu m'investir dedans, mais c'est vrai que les valeurs du sport me sont chères.

C'est tout ce qui est partage, fraternité, don de soi. C'est des valeurs qui me correspondent.

Est-ce que tu aurais un mot, un conseil à donner à des personnes pour qu'elles s'engagent bénévolement ?

Oser, je pense qu'il y a beaucoup de personnes qui n'osent pas franchir le pas parce qu'elles pensent qu'il faut beaucoup de temps. Mais, c'est avec plaisir qu'on accueille tout le monde que vous ayez un peu de temps ou beaucoup de temps. Chacun arrivera à trouver sa place en fonction du temps qu'il a de disponible. Mais il faut oser et à mon sens, c'est le premier frein.

J'ai du temps de libre, j'ai du temps le week-end, j'ai du temps en semaine, j'ai cette compétence que je peux mettre à la disposition du club, alors **n'hésitez surtout pas à aller voir les clubs qui sont à proximité de chez vous**. Et n'hésitez pas à frapper à leur porte parce que, comme je le disais tout à l'heure, beaucoup de clubs en ont besoin de bénévoles aujourd'hui. Il y a de la place pour tout le monde.

VOUS POUVEZ RETROUVER L'INTERVIEW COMPLET SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE.

